

[Texte]

that the airwaves are relatively clean of partisan influence and financial influence. The industry itself wants a level playing field, and they are right to demand that. I think the government itself would find it started using this tandem power in fact to make the CRTC a weigh station, it would find very much that a long line of petitioners at its door would not be very amusing. It would paralyze the work of the Cabinet. I do not think that is the intention of the government, but the potential is there for a future government.

**Mrs. Finestone:** Thank you. Mr. Spicer, you were the first Official Languages Commissioner in Canada. There is really much to be gained, I believe, by having the facility of two languages and two cultures that are easily portrayed, not to diminish the multicultural role we have in Canada.

I am curious to know how you see some creative ways in which we can display the fortuitous nature of Canada—those two languages—and at the same time integrate the multicultural tapestry, which is so important and is a true reflection of Canada. Have you been able to give any thought to that mandate, which in the new bill not only covers both official languages but covers multicultural, aboriginal, equality of access and employment equity for people?

**Mr. Spicer:** Obviously we must make the broadcasting system reflect the multicultural nature of Canada. It is like holding up a mirror to the country. Of course we must do that. That is the Canadian reality, and the Broadcast Act says we should do that. We will do it enthusiastically at the CRTC.

You asked for some specific creative ideas. I am not in the programming business today. For example, I would like to see some so-called immigrant sitcoms, native Canadian sitcoms, this kind of thing that can humanize the statistics. I think we are talking here about integrating our new Canadians into an evolving mainstream and making the mainstream reflect them. One good way to do this for a mass audience I think is through popular drama. That is one of the thrusts I would take. I think we are not doing too badly in the news and public affairs departments.

**Mr. Waddell:** I wish to welcome you too, Mr. Spicer. You have a long history of distinguished public service, and I welcome you to the job.

I was thinking when I was listening to Mrs. Finestone that we are all caught up with these commission reports, all the jargon and the technicalities of this very complicated area. Here we are on television, and people are listening to a committee, and I think sometimes we cannot see the forest for the trees. So you will forgive me if I ask you a very simple question. Do you own a television set?

[Traduction]

public veut savoir que les ondes échappent jusqu'à un certain point aux influences partisans et aux pressions financières. L'industrie veut jouer à chance égale, ce qui est son droit le plus strict. Je pense que le gouvernement constaterait, s'il essayait d'utiliser ce double pouvoir dans le but de confier au CRTC le rôle de juge et arbitre, qu'une longue lignée de personnes se présenteraient, pétitions en main, ce qui ne serait pas très amusant. Le Cabinet s'en trouverait paralysé. Je ne pense pas que ce soit le résultat souhaité par le gouvernement, mais ce risque pourrait exister à l'avenir.

**Mme Finestone:** Merci. Monsieur Spicer, vous avez été le premier commissaire aux langues officielles du Canada. Je pense que nous avons tout à gagner en offrant deux langues et deux cultures sans vouloir diminuer, n'est-ce pas, le rôle que joue le multiculturalisme au Canada.

Je suis curieuse de savoir de quelles façons nouvelles nous pouvons montrer la nature imprévue du Canada—ses deux langues—tout en intégrant la mosaïque multiculturelle, qui joue également un rôle si important et qui reflète vraiment la composition du Canada. Avez-vous réfléchi à ce mandat stipulé dans le projet de loi, qui englobe non seulement les deux langues officielles, mais également le multiculturalisme, les autochtones, l'égalité d'accès et l'équité en matière d'emploi?

**M. Spicer:** Manifestement, notre réseau de radiodiffusion doit refléter la nature multiculturelle du Canada. C'est un peu le miroir du pays. C'est bien sûr ce que nous devons faire. C'est la seule façon de traduire la réalité canadienne, et c'est d'ailleurs ce que prévoit la Loi sur la radiodiffusion. Nous allons nous y efforcer avec enthousiasme au CRTC.

Vous m'avez demandé si j'avais de nouvelles idées précises. Aujourd'hui, je ne suis pas là pour vous parler de programmation. J'aimerais toutefois voir ce qu'on appelle des téléromans sur les immigrants, sur les autochtones canadiens, le genre d'émissions qui donnent un aspect concret aux statistiques. Je pense qu'il s'agit d'intégrer les nouveaux Canadiens dans le courant principal, tout en permettant à ce courant de refléter ce qu'ils sont. Une bonne façon de procéder lorsque l'on s'adresse à un vaste public, ce sont les téléromans. C'est une des directions que je prendrais. Je pense que nous ne nous tirons pas trop mal d'affaire en ce qui concerne l'information et les affaires publiques.

**M. Waddell:** Je tiens moi aussi, monsieur Spicer, à vous souhaiter la bienvenue. Vous servez votre pays avec honneur depuis longtemps, et je suis heureux de vous voir nommer à ce nouveau poste.

En écoutant M<sup>me</sup> Finestone, je me disais que nous sommes tous pris par ces rapports de commissions, par ce jargon et les aspects techniques de ce domaine très compliqué. Nous voici à la télévision, le public nous regarde, et il arrive que parfois, les arbres nous cachent la forêt. Vous me pardonnerez donc si je vous pose une question très simple. Possédez-vous un appareil de télévision?